

# L'Arc de Triomphe

un lien entre Histoire  
&  
Mémoire



# L'Arc de Triomphe

## La construction

 En février 1806, Napoléon I<sup>er</sup> ordonne la construction d'un Arc de Triomphe pour commémorer les victoires de ses armées. Il décide de le faire édifier sur la place de l'Étoile. La première pierre du monument est posée le 15 août 1806. Les plans retenus sont ceux de l'architecte Chalgrin. Celui-ci, en 1810, à l'occasion du mariage de Napoléon I<sup>er</sup> et de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, fait construire un trompe-l'œil en bois et toile peinte. Le décor, terminé à temps pour les cérémonies, donne une idée de ce que sera le monument une fois achevé. Chalgrin meurt en 1810. Il est remplacé par Louis-Robert Goust. A la fin de 1813, l'Arc atteint 19 mètres de haut. Les événements de 1814 remettent tout en question. Sous la Restauration, les travaux sommeillent. Louis Philippe, devenu roi en 1830, relance le projet. L'Arc de Triomphe, dédié aux Armées de la Révolution et de l'Empire, est terminé par l'architecte Guillaume-Abel Blouet. Il est inauguré le 29 juillet 1836.

## Le monument

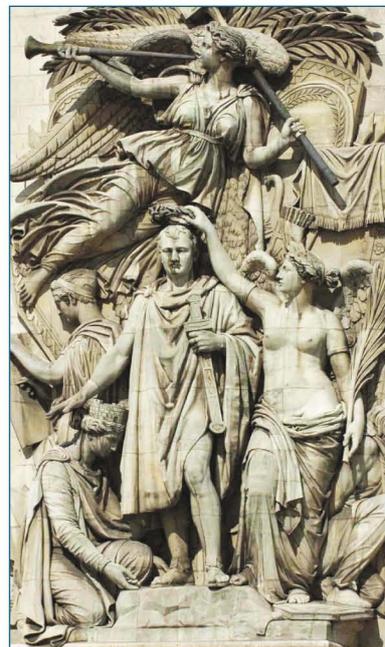
 L'Arc de Triomphe mesure 49 m de haut et plus de 45 m de large. L'arc des deux grandes façades atteint 20,50m de hauteur pour une largeur de 14,50m. Les façades transversales sont percées d'un arc haut de 19 m sur une largeur de 8,50 m. La frise qui décore les quatre faces représente les grands personnages de la Révolution et de l'Empire, ou encore le retour des armées d'Italie ou d'Égypte. L'ornement sans doute le plus grandiose est formé par les quatre groupes colossaux élevés sur chaque pied-droit des deux façades : côté avenue des Champs Élysées, à droite, le départ des volontaires encore appelé La Marseillaise, de François Rude et, à gauche, le Triomphe de l'empereur, sculpté par Jean-Pierre Cortot; côté avenue de la Grande Armée, les deux hauts reliefs sculptés représentent La Résistance (à droite) et La Paix (à gauche). Sur les surfaces intérieures des grands et petits arcs sont gravés les noms des généraux et des batailles célèbres de la Révolution et de l'Empire. Sur le sol, près du tombeau du Soldat inconnu, plusieurs plaques de bronze commémorent des événements importants de l'Histoire contemporaine : la proclamation de la République, le 4 septembre 1870 ; le retour de l'Alsace-Lorraine, le 11 novembre 1918 et l'Appel du 18 juin 1940. Elles évoquent également le souvenir des combattants et des résistants de la Seconde Guerre Mondiale, ainsi que celui des " Morts pour la France " en Algérie, Tunisie et Maroc.



## Le musée et la terrasse

 A l'intérieur de l'Arc de Triomphe, le visiteur découvre un musée avant d'accéder à la terrasse.\*

La grande salle du musée présente de nombreux documents : gravures, dessins, photos, maquettes et pièces originales sur les projets (tel l'éléphant), la construction et le décor de l'Arc ainsi que sur les événements qui ont marqué l'Histoire comme le retour des cendres de Napoléon I<sup>er</sup> le 15 décembre 1840, la veillée funèbre de Victor Hugo le 29 mai 1885, le défilé de la Victoire le 14 juillet 1919, l'arrivée du Soldat Inconnu le 28 janvier 1921, l'hommage du général de Gaulle sur la tombe du Soldat Inconnu dans Paris libéré le 26 août 1944.



\*Il faut gravir 284 marches, mais un ascenseur est à la disposition des personnes à mobilité réduite.



# Le tombeau du Soldat Inconnu

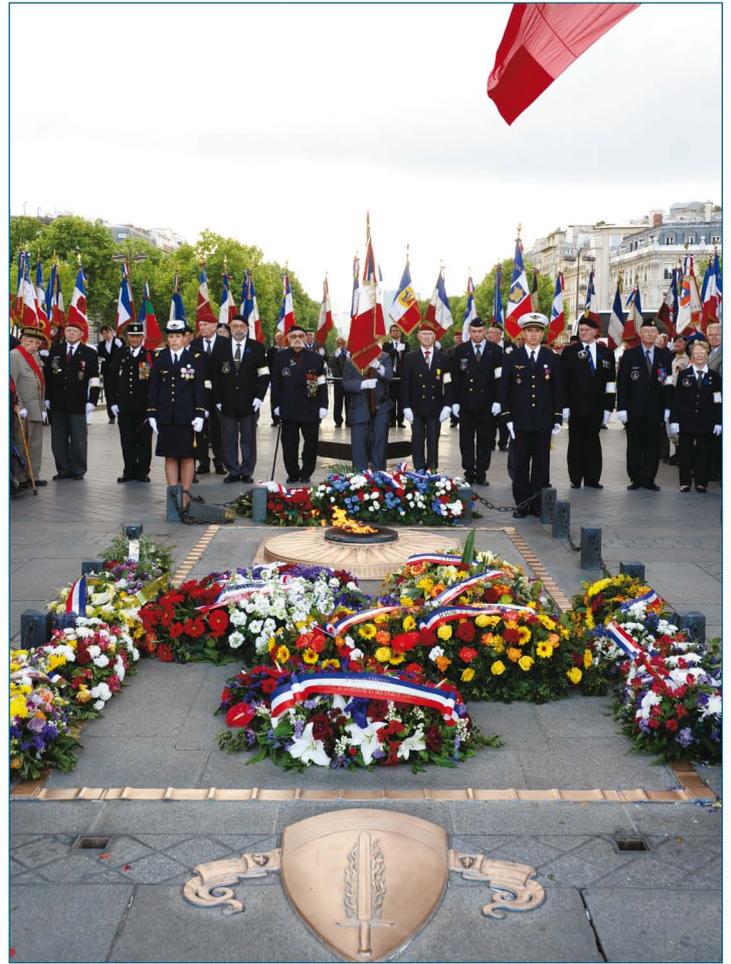
## Le Soldat Inconnu

 L'Armistice, qui met fin aux combats de la Première Guerre mondiale, est signé le 11 novembre 1918 à Rethondes près de Compiègne dans l'Oise. La joie de la Victoire est endeuillée par la mort de 1 500 000 hommes, jeunes pour la plupart. Bientôt partout, dans les petits villages comme dans les grandes villes, on élève des monuments aux Morts et dans les entreprises, comme dans les collèges et les lycées, on appose des plaques commémoratives. Le 20 novembre 1916, alors que la terrible bataille de Verdun hante encore tous les esprits, F. Simon, président du Souvenir Français, émet l'idée que la France honore, au Panthéon, un soldat mort bravement pour la patrie. Le projet est finalement adopté par les députés le 12 novembre 1919.

Un an plus tard, au début de novembre, le Parlement décide que les restes d'un des soldats non identifiés morts au Champ d'Honneur au cours de la guerre seront inhumés sous l'Arc de Triomphe. Huit corps de soldats français non identifiés, choisis sur les différents secteurs du front, sont alors transportés dans la citadelle de Verdun.

Le 10 novembre 1920, à 15 h, le soldat Auguste Thin, fils d'un combattant lui-même disparu au cours de la guerre, dépose un bouquet de fleurs sur l'un des cercueils, désignant ainsi celui qui sera amené à Paris.

Le 11 novembre 1920 au matin, après une cérémonie au Panthéon, le cercueil est déposé dans l'une des salles de l'Arc de Triomphe aménagée en chapelle ardente. Le 28 janvier 1921, le Soldat Inconnu est inhumé sous l'arche principale, face aux Champs Élysées.



## Le symbole de la Flamme

 En 1923, un journaliste, Gabriel Boissy, suggère qu'une Flamme du Souvenir veille sur la Tombe du Soldat Inconnu. Cette idée est plébiscitée par une opinion publique profondément marquée par le sacrifice de ses soldats.

Le 11 novembre 1923, pour la première fois, la Flamme est allumée par André Maginot, alors ministre de la Guerre.

Depuis cette date, la Flamme ne s'est jamais éteinte. Chaque soir, à 18h30, elle est ravivée par des représentants d'associations d'anciens combattants ou d'associations dont le civisme est reconnu (telle la Croix-Rouge).

Ce cérémonial n'a jamais été interrompu, même pendant l'Occupation, entre 1940 et 1944. C'est naturellement vers elle et vers la Tombe du Soldat Inconnu que, le 11 novembre 1940, les lycéens et les étudiants parisiens se tournent. Leurs cortèges défient l'occupant. Pour eux, la Flamme sous l'Arc de Triomphe évoque celle de la Résistance dont parle un certain Charles de Gaulle.

De nos jours, le Tombeau du Soldat Inconnu et la Flamme du Souvenir symbolisent pour les Français, mais aussi pour les touristes du monde entier, le sacrifice de tous ceux qui sont morts sur les champs de bataille.

La Flamme rend hommage à ceux qui ont donné leur vie afin qu'aujourd'hui nous puissions vivre dans un pays libre.

Enfin, depuis les jours tragiques de l'Occupation, la Flamme est aussi devenue le symbole de l'espérance dans l'avenir et de foi dans le destin de notre pays.

# Le ravivage de la Flamme

## Une cérémonie émouvante

Depuis le 11 novembre 1923, tous les soirs à 18h30, la Flamme est ravivée par des représentants d'associations selon un planning établi par le Comité de la Flamme.

Un cérémonial précis est observé. Chaque jour, au moins deux membres du Comité, des commissaires de la Flamme, sont désignés pour accueillir les associations et ordonnancer la cérémonie. Les associations se réunissent soit au carrefour Champs Elysées/Balzac, soit en haut des Champs Elysées ou encore directement sur le terre-plein de l'Arc lorsqu'elles sont peu nombreuses. Elles sont alors conduites, en défilant, jusque sous l'Arc de Triomphe, porteurs de gerbes en tête, suivis des porte-drapeau et des membres de l'association, empruntant l'allée centrale dans l'axe des Champs Elysées.

Les participants prennent place de part et d'autre de la Dalle Sacrée et les porte-drapeau sont disposés en cercle sur la face ouest de la Dalle. Auparavant, le commissaire et le gardien de service ont fait mettre en place le drapeau de "La Flamme", le clairon et le tambour de la Garde Républicaine. Enfin, le commissaire de la Flamme et les présidents d'associations rejoignent la Dalle, tandis que retentit la sonnerie «La Flamme».

Les délégations sont alors invitées à déposer leur gerbe, puis le Commissaire se place à hauteur de la Flamme et transmet le glaive au président en l'invitant à faire le geste du ravivage. La sonnerie " Aux Morts " retentit, les drapeaux s'inclinent, une minute de silence est observée.

Lorsqu'une musique militaire ou non est présente, la sonnerie " Aux Morts " est suivie de La Marseillaise. Le président et les autorités présentes vont signer le Livre d'Or, puis dans un geste fraternel, saluer les porte-drapeau, les commissaires de la Flamme, les membres des associations et les invités alignés le long de la Dalle. Tous se retrouvent au " pied " de la Tombe et les musiciens jouent l'hymne "Honneur au Soldat Inconnu".

Ils sont ensuite raccompagnés jusqu'aux chaînes par le commissaire alors que la musique sonne "La Flamme". Ce rituel est le même lorsque le Général, président de " La Flamme sous l'Arc de Triomphe ", est présent. Les délégations sont alors invitées à signer le Livre d'Or.



## Pour les jeunes, un geste citoyen

Pour les jeunes, participer à la cérémonie de Ravivage de la Flamme, c'est d'abord accomplir un devoir de mémoire : aux côtés d'anciens combattants, ils rendent hommage aux soldats de la Guerre de 1914-1918, de la Seconde Guerre mondiale et à tous les soldats des conflits contemporains.

Ce geste est aussi pour eux une façon de prendre place dans la citoyenneté et de commencer à assumer leur responsabilité de futur citoyen.

C'est pourquoi, ceux qui ont le privilège d'y participer sont aussi les représentants de leur collège, de leur lycée ou de leur commune.

Par leur présence, ils témoignent de leur volonté et de leur aptitude à entrer dans la communauté des citoyens dont ils seront bientôt les forces vives.

